

Environnements intérieurs : vers une approche intégrée des risques et bénéfices pour la santé

PHILIPPE GLORENNEC¹
CORINNE MANDIN²

¹ Univ Rennes, EHESP,
Inserm, Irset (Institut de
recherche en santé
environnement et travail) –
UMR_S1085
15, avenue du Professeur
Léon-Bernard
CS 74312
35043 Rennes Cedex
France
<philippe.glorennec@
ehesp.fr>

² Centre scientifique et
technique du bâtiment
(CSTB)
84, avenue Jean Jaurès
77447 Champs-sur-Marne
Cedex 02
France
<corinne.mandin@cstb.fr>

Tirés à part :
P. Glorennec

Le congrès 2018 de la Société francophone de santé et environnement (SFSE) aura été, pour cette société savante, l'occasion de faire jouer à plein son rôle de passeur. Passeur de connaissances de la recherche vers le terrain et passeur de problématiques de terrain vers les acteurs de la recherche. Rassembleur de communautés distinctes et facilitateur des échanges entre celles-ci également.

Le congrès aura été celui de la diversité ou plutôt des diversités. Diversité des environnements intérieurs de par leurs constructions, populations, usages, contextes normatifs et réglementaires. Diversité des participants : acteurs locaux ou nationaux de la santé, de la construction ou de l'utilisation des bâtiments, chercheurs en sciences de la vie et en sciences sociales, partenaires européens, etc., et donc diversité et richesse des points de vue.

Si des problématiques nouvelles émergent, à l'évidence des vieux problèmes (radon, moisissures, etc.) semblent demeurer et interrogent sur la translation des résultats de la recherche vers l'action, et inversement. Les « dragons de l'inaction », à savoir les freins mis en avant pour justifier l'inaction individuelle ou collective, ont été plusieurs fois évoqués lors du congrès.

Comment présenter les résultats de recherche pour qu'ils mobilisent et soient utilisés par les décideurs et aient un impact ? Comment mesurer l'effet des interventions et politiques publiques ? Ce congrès aura permis de mettre en lumière le hiatus entre la responsabilisation des occupants comme outil de gouvernement et le manque de connaissances de ceux-ci, qui ne leur permet pas vraiment d'assumer cette responsabilité du fait de la complexité des situations. De plus, l'absence de représentation sociale de la notion de qualité des environnements intérieurs empêche les habitants, en particulier ceux qui en ont le plus besoin, d'être acteurs d'un environnement favorable à leur santé. L'équilibre à trouver entre pression réglementaire, régulation par le marché, promotion de la santé et mobilisation des usagers reste l'une des interrogations à l'issue de ce congrès. D'autres interrogations, plus techniques que politiques, ont émergé et impliquent également une réflexion pluridisciplinaire.

L'intérêt de cette pluridisciplinarité pour une approche intégrée des risques et bénéfices pour la santé a été maintes fois souligné pour la qualité des environnements intérieurs. Il faut désormais aller au-delà des constats partagés pendant le congrès et réfléchir à constituer une communauté de réflexion pour formuler des questions ensemble, puis chercher et proposer des solutions. ■

Remerciements et autres mentions

Financement : aucun ; **liens d'intérêts** : les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêt.

L'éditorial n'engage que ses auteurs.

Pour citer cet article : Glorennec P, Mandin C. Environnements intérieurs : vers une approche intégrée des risques et bénéfices pour la santé. *Environ Risque Sante* 2019 ; 18 : 293. doi : 10.1684/ers.2019.1333